



TOUJOURS REBELLES!
WAVES OF RESISTANCE

Atelier de discussion d'initiation au féminisme¹

Ce document a pour objectif :

D'aider à animer des groupes de discussions avec des filles intéressées par le féminisme mais peu initiées. Nous vous recommandons de faire cet exercice avant l'atelier préparatoire sur la montée de la droite, si nécessaire.

« Différents mouvements, à travers l'histoire, ont défendu les droits des personnes et parmi ceux-ci, le féminisme. Mais qu'est-ce que le féminisme ? C'est quoi, être féministe ?

Que pensez-vous des mythes et réalités entourant le féminisme ?

Il est parfois difficile de savoir ce qu'est le féminisme, le mouvement des femmes et les féministes. Pourquoi ? Parce que de nombreuses informations circulent à leurs sujets. Ces informations relèvent parfois de mythes, de préconceptions, alors que d'autres fois elles reflètent la réalité.

Séparons le vrai du faux... »²

Cet atelier vise principalement les jeunes femmes qui sont intéressées au féminisme mais peu initiées. Toutefois, il peut être intéressant pour toutes de faire cet atelier ; ce sera une bonne occasion de réfléchir ensemble au féminisme et à ses luttes. Voici une suggestion de déroulement type, inspirez vous de l'argumentaire fournit à la fin du document.

Atelier: Je ne suis pas féministe mais....

Durée: 30 à 60 minutes

Matériel: Tableau ou feuille volante, ce document, quelques références sur les groupes féministes de votre région.

Durée	Objectifs	Déroulement
--------------	------------------	--------------------

¹ Cette animation est largement inspirée de la formation en ligne « Le féminisme : ça clique » faite par Relais-femmes <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/>

² Tirée de la formation en ligne «Le féminisme ça clique » de Relais-femmes

5 à 20 minutes	<p>Situer le niveau d'initiation au féminisme des participantes.</p> <p>Faire le lien entre le féminisme et l'engagement.</p>	<p>a) Faites un tour de table où chacune des participantes nomme:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. un mot qu'elles associent au féminisme et / ou 2. une femme, connue ou non, qu'elle associe au féminisme et pourquoi. <p>b) L'animatrice écrit les réponses au fur et à mesure sur un tableau ou une grande feuille.</p> <p>c) Faire ressortir les points communs entre les réponses des participantes et les caractéristiques communes des femmes nommées.</p>
20 à 40 minutes	<p>Déconstruire les principaux mythes et préjugés entourant le féminisme.</p>	<p>a) À main levée, procéder au vote à savoir si les participantes sont en accord ou non avec ces affirmations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Je suis pour l'égalité entre les femmes et les hommes. ▪ Je suis pour l'égalité entre les femmes elles-mêmes. ▪ Je ne veux pas que mon corps soit pris comme un objet. ▪ J'en ai ras le bol des images et des publicités sexistes que je trouve dégradantes. ▪ Je veux la liberté de choisir. ▪ Je sais que la violence, ça ne paraît pas toujours mais ça fait toujours mal. ▪ Je suis pour la répartition équitable des tâches à la maison. <p>Démontrer, en faisant le lien avec le tract sur le rassemblement, comment ces énoncées sont en lien avec l'engagement des féministes.</p> <p>b) En atelier de 4 à 10 personnes.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Ensemble, nommer ce qu'on entend par rapport au féminisme, (mythes, préjugés et réalités). 2- Sur une grande ligne partant du positif vers le négatif, les classer. <p style="text-align: center;">+ _____ -</p> <p>c) Revenir en plénière avec le groupe et encourager les discussions. (pour vous aider à alimenter les discussions, prenez connaissances de l'argumentaire ici-bas)</p> <p style="text-align: center;">OU</p>

Amorcer une réflexion sur le féminisme.

a) Regarder ensemble quelques définitions du féminisme.

Comme synthèse lisez ces deux définitions aux participantes.

...il s'agit d'une prise de conscience, d'abord individuelle, puis ensuite collective, suivie d'une révolte contre l'arrangement des rapports de sexe et la position subordonnée que les femmes y occupent dans une société donnée, à un moment donné de son histoire. Il s'agit aussi d'une lutte pour changer ces rapports et cette situation. »

Tirée de : Louise Toupin

<http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Feminisme>

« Le féminisme peut généralement se définir comme la lutte visant à promouvoir l'accès des femmes à l'égalité dans une culture dominée par les hommes ».

Tirée de: Sarah Gamble (éd), 2001, *The Routledge Companion to Feminism and Postfeminism*, London, Routledge, p. VIII (notre traduction).

b) Prenez quelques réactions

c) Demander aux participantes si maintenant elles se considèrent féministes.

Quelques arguments pour séparer le vrai du faux³ :

On dit parfois que :

« les féministes sont responsables des problèmes liés à la famille »...

Pourquoi nous arrive-t-il d'entendre que les féministes sont responsables du déclin des mariages, de l'augmentation des divorces et de la diminution du taux de natalité ? Cela s'explique par le fait que les revendications féministes ont provoqué des **changements** dans les conceptions que nous nous faisons de la famille et des rôles des conjoints. En effet, les féministes ont montré que la **famille patriarcale** (où le pouvoir est exercé par le père ou l'époux) est un lieu **d'oppression** pour les femmes qui se voient reléguées au rôle de subalterne. Pourquoi ? Parce que la famille patriarcale exige des femmes qu'elles obéissent à leur époux/conjoints et qu'elles exécutent les tâches domestiques. N'oublions pas que, puisque ces tâches ne sont pas rémunérées, les femmes se voient alors dépendantes de leur époux/conjoints. En revendiquant l'égalité

³ Tirée de la formation en ligne « le féminisme ça clique » de Relais-femmes

des conjoints, le droit à l'éducation supérieure pour les femmes, le droit au travail et le droit à la contraception et à l'avortement, les féministes ont tout simplement exigé que les femmes puissent être des individus à part entière et qu'elles aient le choix de vivre leur vie comme elles l'entendent. Il est certain que cela a provoqué des changements sociaux ! Les femmes peuvent avoir une carrière, divorcer, choisir d'avoir les enfants qu'elles veulent... Pouvons-nous dire pour autant que les problèmes de la famille soient liés au féminisme ? Non, la réalité sociale est bien plus complexe. De nombreux **facteurs sociaux** expliquent l'augmentation des divorces et la baisse du taux de natalité: montée de l'individualisme, diminution des pratiques religieuses, prolongation des études pour les femmes comme pour les hommes conditions économiques, etc.

On entend parfois que « les féministes haïssent les hommes »...

Comme le mouvement féministe vise la défense des droits des femmes, certaines personnes supposent que les féministes détestent les hommes. La méconnaissance du féminisme et de ses revendications, ainsi que la couverture plutôt négative que les médias font de ceux-ci, favorisent la diffusion d'un tel préjugé. Cependant, rien n'est plus faux car, si les féministes s'opposent au **système patriarcal**, elles n'ont rien contre les hommes en tant qu'individus.

Il est vrai que certaines féministes ont choisi de couper tout contact avec les hommes puisque c'est, selon elles, la seule façon de mettre fin à l'**oppression** des femmes. Ce choix ne repose cependant pas sur la haine des hommes mais sur la volonté de ces femmes de créer une **culture alternative** à celle que nous connaissons. Ce mouvement est cependant minoritaire : la grande majorité des féministes ne partagent pas cette conviction.

Qui plus est, la non-mixité constitue un espace de solidarité tout en étant sécuritaire pour des femmes qui ressentent le besoin de mettre en commun leurs expériences, parfois douloureuses d'agressions et de violence. Il ne faut pas oublier que les organismes de supports aux femmes victimes de violence sont nés des suites de mises en commun des femmes dans des espaces non-mixte.

Les féministes travaillent à ce que des **rapports égaux** soient établis entre les hommes et les femmes. Elles tentent **d'améliorer** les conditions de vie des femmes du Québec et d'ailleurs afin que les femmes ne subissent plus d'oppression, de violence, de discrimination, et ce, peu importe leur culture, leur religion, leur situation économique et leur orientation sexuelle. Prendre une position féministe, ce n'est donc pas prendre une position contre les hommes, mais en faveur de la **justice**.

On entend parfois que « les féministes sont des enragées »...

Les militantes et les militants, peu importe leur cause, s'accordent généralement pour dire que le fait de revendiquer des **changements** sociaux est dérangent, car militer c'est « *brasser* » des idées. C'est aussi **remettre en question** certaines notions et croyances. Le féminisme est, à cet égard, une lutte particulièrement émotive puisqu'elle touche directement les valeurs et les attitudes des gens, et ce, dans leur vie quotidienne. Les **revendications** féministes, en effet, portent souvent sur des aspects qui touchent de près la vie des gens : le travail, la conciliation travail/famille, les relations hommes/femmes, la maternité, la violence conjugale, etc. Mais le fait de dénoncer des situations discriminatoires signifie-t-il « *être enragée* » pour autant ?

On dit parfois que « les féministes ont provoqué un désarroi chez les hommes »...

On entend parfois dire que le féminisme a provoqué le « *désarroi des hommes* » qui ne sauraient plus quels modèles adopter ni comment se comporter avec les femmes, etc. Qu'en est-il ?

D'abord, il faut faire attention à cet argument car il est souvent utilisé pour justifier la soumission des femmes. Par exemple, des hommes disent être en désarroi depuis que les femmes ont le droit de dire NON à des avances sexuelles...⁴

Ensuite, le féminisme a engendré des **transformations sociales**, cela est certain. Il a, entre autres, montré que les caractéristiques que l'on attribuait traditionnellement aux femmes et aux hommes, de même que les tâches auxquelles on les assignait, ne vont pas de soi : cela est transmis socialement, c'est culturel (et non inné). Ainsi, une femme peut très bien être fonceuse et compétitive. Un homme peut très bien être tranquille et à l'écoute d'autrui. Et vice versa. De la même façon, rien ne devrait empêcher une femme de faire carrière, de devenir ingénieure, politicienne ou hockeyeuse, et rien ne devrait empêcher un homme de devenir infirmier ou enseignant, et vice versa. Tout a changé, aussi bien pour les femmes que pour les hommes. Être un homme, ce n'est plus seulement être dominant, sûr de soi et rationnel. Être une femme, ce n'est plus seulement être dépendante, émotive et fragile.

De tels **changements** ont eu un impact sur le développement des **identités**. Ils ont aussi eu un impact sur les relations hommes/femmes. Si certaines personnes sont nostalgiques face à cet effacement des **stéréotypes traditionnels**, beaucoup d'hommes et de femmes perçoivent ces changements de façon positive.

⁴ Dont le psychologue et sexologue Yvon Dallaire dans *Homme et fier de l'être*, 2002.